

Bilan des ateliers participatifs et des réunions publiques

1. Cadre de l'étude et méthodologie

1.1 Le choix d'associer très fortement et très en amont les habitants à l'élaboration du PLUi

Depuis la mise en œuvre en décembre 2000 de la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbains), la concertation est une obligation légale à toute procédure d'élaboration d'un PLU communal ou intercommunal. Toutefois, si la concertation doit désormais avoir lieu dès le début de la procédure d'élaboration du PLU, la loi SRU n'a pas défini de contenu minimal à cette concertation, dont les modalités restent donc à être fixées par délibération en conseil municipal ou, pour cette étude, en conseil communautaire.

L'ancienne Communauté de Communes du Pays de la Saône Vosgienne avait fait le choix de mettre en place une démarche de concertation qui associe très en amont les habitants et qui sollicite leur expertise et leur participation active dès la phase de réalisation du diagnostic préalable à l'élaboration du PADD. Avec la mise en place d'une telle démarche et d'une méthode volontariste et audacieuse, le conseil communautaire a souhaité susciter une vraie dynamique citoyenne pour que son projet de territoire soit co-construit avec l'ensemble des habitants. Les élus, en effet, ont décidé de se saisir de ce temps de réflexion sur l'avenir que constitue la réalisation du PLUi pour engager un débat pour promouvoir une vision plus cohérente du Pays de la Saône Vosgienne et la rendre ainsi plus attractive et plus solidaire. En définitive, c'est l'identité même du Pays de la Saône Vosgienne, ainsi que la qualité de vie de ses habitants qui sont en jeu. Les objectifs fixés à cette démarche de concertation dépassent d'ailleurs le simple cadre de l'élaboration du PLUi puisqu'il a été décidé, conjointement par les élus et l'équipe de maîtrise d'œuvre, qu'elle serait l'occasion d'ouvrir le débat sur la qualité de vie des habitants, sur leur image du territoire et sur leurs attentes générales concernant l'avenir.

Ce choix politique d'une démarche de concertation fortement participative nous semble d'autant plus pertinent qu'il s'agit d'une échelle territoriale importante comprenant 18 communes aux caractéristiques variables et aux intérêts parfois différents.

Pour que réelle concertation il y ait et pour garantir son efficacité, le travail de concertation a démarré dès la première phase de réalisation du PLUi et se poursuivra jusqu'à sa finalisation. Les habitants ont été les premiers sollicités à travers la mise en place d'une réunion publique d'information, de trois ateliers de secteur et de la passation d'un questionnaire. Notons également que la démarche de concertation, si elle a été menée plus spécifiquement par le bureau d'études, spécialisé en sociologie, Métis Ingénierie, a été conduite en collaboration étroite avec les autres partenaires du groupement, Ingrid Colnet, la Directrice de l'ancienne Communauté de Communes du Pays de la Saône vosgienne et les élus faisant partie du comité de pilotage.

1.2 La démarche et les modalités mises en œuvre des ateliers participatifs et des réunions publiques

1.2.1. La mise en place d'une démarche participative et citoyenne

Cette première phase de concertation avait pour ambition de nourrir les études sur le diagnostic, à travers le dialogue, les échanges, les expertises et les expériences de terrain des différents acteurs concernés. Nous avons choisi de faire des ateliers de secteur le pivot de cette première phase. La démarche de concertation s'est donc tout d'abord focalisée sur l'avis des citoyens, dans une logique d'expertise d'usage. Les constats et propositions recueillis lors de ces ateliers seront par la suite complétés et confrontés à l'expertise plus technique, politique et stratégique de personnes ressources dans les domaines abordés lors de prochaines réunions.

Une première réunion publique s'est tenue pour **informer** les habitants sur la procédure d'élaboration du PLUi et sur la démarche qui allait être mise en œuvre pendant les presque 2 ans à venir. Animée conjointement par les élus et le groupement de maîtrise d'œuvre (Atelier des Territoires et Métis Ingénierie), cette réunion avait pour objectifs :

- la présentation de l'équipe de l'étude ;
- la présentation du PLUi et ses enjeux ;
- la présentation de la démarche de travail, avec un rappel de la loi SRU ;
- la présentation des futurs ateliers : leur programme, contenu et les dates auxquelles ils auront lieu ;
- la présentation des différents outils mis à disposition des habitants.

Les habitants qui avaient fait l'effort de se déplacer (**40**) se sont montrés concernés par l'avenir de leur territoire. Les différentes questions et remarques ont pu révéler certaines inquiétudes sur les changements qu'allait apporter l'élaboration du PLUi.

Un questionnaire a alors été élaboré par Métis Ingénierie et retravaillé en collaboration avec la Directrice de l'ancienne Communauté de Communes. Ce questionnaire a été distribué dans tous les foyers du territoire. La consigne était d'y répondre et de venir le remettre lors des ateliers de secteur. Cette distribution effectuée par les soins des différentes communes a participé à mobiliser les habitants pour les ateliers de secteur. Des questionnaires ont été distribués au démarrage des ateliers pour ceux qui ne les avaient pas encore remplis.

Nous avons récupéré **45 questionnaires** en tout qui, outre des renseignements complémentaires à ceux obtenus lors des ateliers, nous ont permis de dresser un portrait des participants à l'étude.

La réalisation et la distribution en nombre important d'une **brochure d'informations** et d'une **affiche** ont également permis d'informer les habitants sur la démarche en cours et notamment sur la mise en œuvre de la réunion publique et des ateliers de secteur.

Trois ateliers de secteur se sont alors tenus dans chacun des trois secteurs définis au préalable avec le comité de pilotage et le reste de l'équipe. Si ce découpage n'est sans doute pas parfait, il est, au regard de la géographie du territoire et de son évolution, le plus pertinent.

Ces ateliers avaient pour objectifs spécifiques de recueillir les attentes des habitants, d'identifier leurs besoins et leurs usages, ainsi que d'analyser leur sentiment d'appartenance au territoire et la façon dont ils se vivaient comme habitants du Pays de la Saône Vosgienne.

Dans cet objectif ont été invités les habitants de ces dits secteurs, sans la présence d'élus ou de techniciens afin de leur permettre de s'exprimer de la manière la plus libre possible.

Ces ateliers ont été un succès relatif du point de vue de la participation, **environ 15 habitants se sont déplacés en moyenne par atelier**, mais un franc succès du point de vue de la qualité du matériau recueilli.

Des articles de presse sont parus dans le journal local **Vosges Matin** pour annoncer la tenue des diverses réunions et pour rendre compte du travail mené. Ces articles ont également joué un rôle très important dans le bon déroulement de la démarche.

1.2.2. La chronologie

Cette première phase de concertation s'est déroulée de janvier à la mi-mai :

- Réunion de lancement du PLUi en Conseil Communautaire : 11 février 2015
- Réunion publique n°1 qui s'est tenue à Nonville : 31 mars 2015
- Atelier du secteur Nord qui s'est tenu à Viviers-le-Gras : 27 avril 2015
- Atelier du secteur Sud-Ouest qui s'est tenu à Regnévelle : 4 mai 2015
- Atelier du secteur Sud-Est qui s'est tenu à Les Thons : 11 mai 2015

1.3 Le déroulement des ateliers de secteur

1.3.1. Objectifs et mise en œuvre concrète

Les trois ateliers ont été animés par Christelle Stupka, sociologue (Métis Ingénierie), accompagnée de Lucette Ramolu, urbaniste (Atelier des Territoires) pour celui du Secteur Sud-Ouest et de Céline Danel, urbaniste (Atelier des Territoires) pour celui du secteur Sud-Est. Ils se sont tous déroulés en présence d'Ingrid Colnet, Directrice de l'ancienne Communauté de Communes du Pays de la Saône Vosgienne.

Chaque atelier a duré environ 2h, avec un mode opératoire identique pour tous :

- un accueil avec distribution de questionnaires pour ceux qui n'en avaient pas déjà reçus;
- une introduction visant à présenter le PLUi, la démarche de concertation et les objectifs précis concernant les ateliers de secteur;
- une discussion dans le cadre d'un système d'échanges transparent et interactif.

Les participants aux ateliers avaient pour objectifs :

- de caractériser leur territoire, à l'échelle globale ou à celle de leur village,
- d'évaluer les principales qualités et principaux dysfonctionnements,
- de soulever les principaux enjeux que devra traiter le PLUi.

1.3.2. Une démarche constructive pour des échanges de qualité

Globalement, on peut souligner la grande qualité des échanges, avec des participants certes peu nombreux (environ 15 par atelier), mais motivés, souhaitant s'intégrer dans une démarche constructive, étant parfois critiques, mais évitant, la plupart du temps, les polémiques personnelles, pour se recentrer sur des enjeux communautaires.

L'ambiance lors des ateliers fut très conviviale, la parole de chacun fut écoutée et respectée (même si certains sujets ont pu produire une ébullition plus importante) et l'attitude était toujours constructive même quand il s'agissait d'indiquer des problèmes et des dysfonctionnements. Autant les éléments du diagnostic que les propositions faites lors des ateliers renvoyaient plus à l'intérêt collectif qu'à l'intérêt individuel de chaque habitant. Les participants ont tous apprécié la démarche réalisée, même si dans chaque atelier, certains participants ont exprimé leur scepticisme quant à la réelle portée de leur avis en période de crise.

1.3.3. Le matériel obtenu

Au total, environ 40 habitants ont participé aux ateliers de secteur et 45 questionnaires ont été collectés dont plusieurs qui ont fait l'objet d'une réponse conjointe par le mari et la femme.

Les attentes et les suggestions exprimées par les habitants au cours des ateliers et au travers des questionnaires ont été nombreuses et riches, reflétant des positions parfois très contrastées, mais aussi la plupart du temps partagées.

Elles ne peuvent pas toutes trouver réponse dans le cadre du PLUi, mais pourront le faire dans d'autres volets des politiques publiques locales. Elles sont néanmoins toutes consignées dans ce rapport.

Les interventions ont permis d'enrichir le diagnostic, de cerner les grands enjeux d'aménagement du territoire, et ont permis sans nul doute de contribuer à la définition du projet.

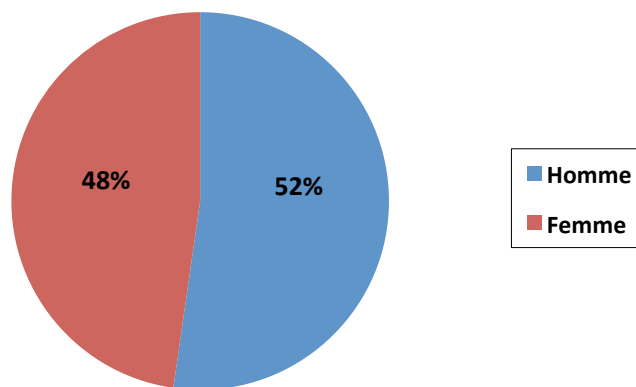
1.4 Caractéristiques des personnes ayant participé à l'enquête

En règle générale, les personnes qui ont répondu au questionnaire sont différentes de celles qui sont venues prendre part aux ateliers. Il y a environ 10% des questionnaires qui proviennent de participants aux ateliers. Le traitement du questionnaire nous permet donc d'obtenir des renseignements complémentaires à ceux obtenus lors des ateliers.

45 questionnaires ont été récoltés, dont deux faisaient l'objet d'une réponse conjointe que nous avons choisi de compter pour une seule réponse, féminine ou masculine, en alternance.

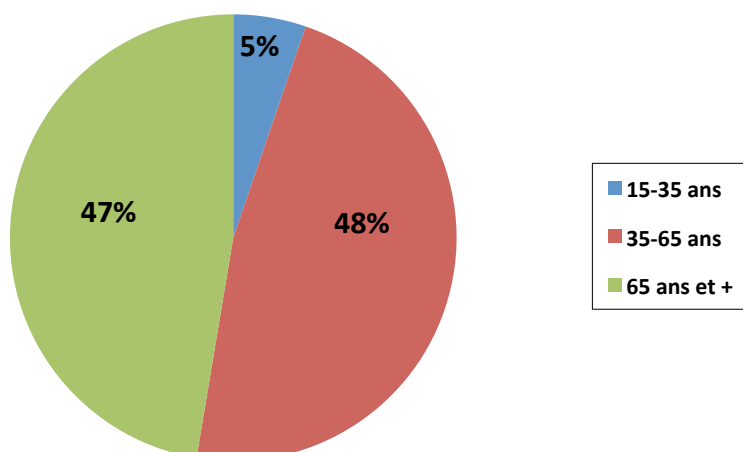
La répartition hommes/femmes lors des ateliers s'est davantage faite en faveur des hommes, surtout pour les ateliers du Sud. Concernant les réponses au questionnaire elle a été à peu près égalitaire, avec un nombre légèrement supérieur d'hommes (52% pour 48%).

Répartition hommes/femmes parmi les répondants au questionnaire



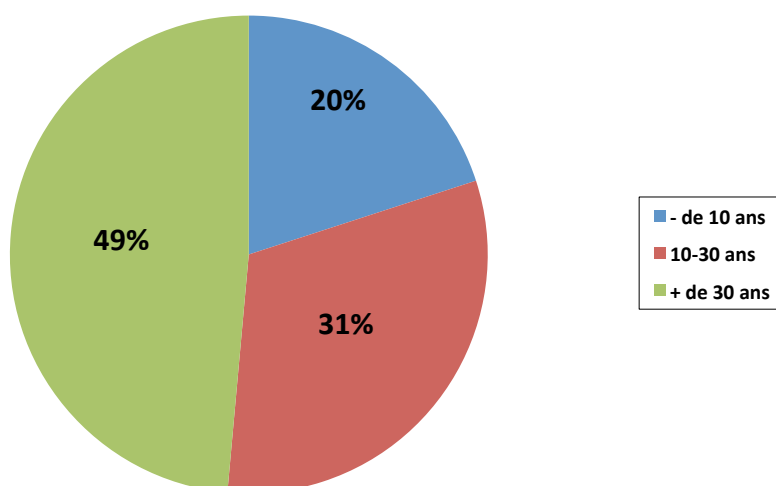
Les participants aux ateliers étaient d'une moyenne d'âge plutôt élevée même si quelques actifs avaient tout de même fait le déplacement. Concernant le questionnaire, on constate aussi une moyenne d'âge élevée (47% des personnes ont plus de 65 ans). Précisons que sur les 48% personnes se situant entre 35 et 65 ans, la grande majorité des répondants ont plus de 60 ans. Les plus jeunes (entre 15 et 35 ans) sont donc ceux qui à la fois ont le moins fait le déplacement et ont le moins répondu au questionnaire (5%).

Moyenne d'âge des répondants au questionnaire



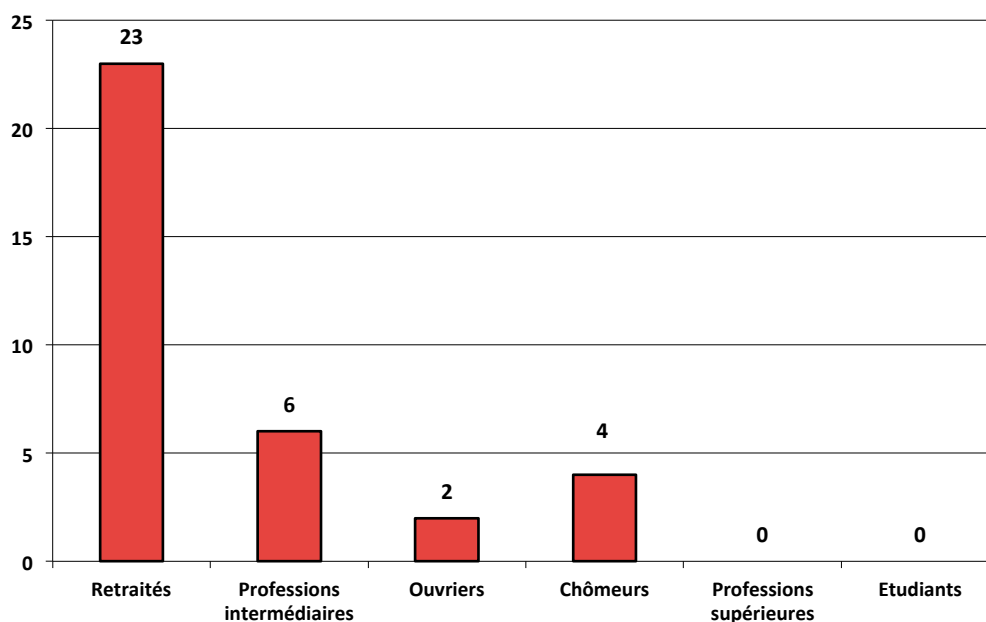
Face à cette moyenne d'âge plutôt élevée, on ne sera pas étonné de voir que la majorité des répondants au questionnaire vivent depuis plus de 30 ans sur le territoire (49%) et que nombreux parmi eux y vivent depuis toujours. Seuls 20% des personnes vivent depuis moins de 10 ans dans leur commune. Il semblerait donc que l'intérêt pour l'avenir du territoire soit plus grand pour ceux qui y vivent depuis longtemps. Cela peut s'expliquer par un sentiment d'appartenance et un attachement au territoire qui croient au fur et à mesure du temps qu'on y passe.

Durée d'installation dans sa commune



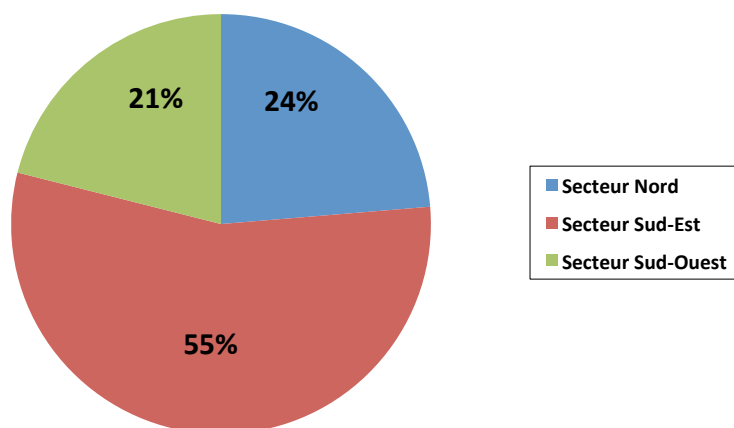
On ne sera pas non plus étonné de constater que la grande majorité des répondants (23 personnes sur les 45) sont retraités (ce qui est logique au vu de la moyenne d'âge élevée). Notons que les répondants n'ont pas toujours donné le renseignement concernant leur profession. Concernant les participants aux ateliers, on a pu également constater une présence importante de retraités et dans les ateliers du Sud, de nombreux agriculteurs s'étaient déplacés.

Répartition professionnelle des répondants au questionnaire



Les répondants au questionnaire sont majoritairement du secteur Sud-Est du territoire et nombreux parmi eux de Monthureux. Peut-être était-ce plus simple de venir y déposer le questionnaire puisque que le siège de l'ancienne Communauté de Communes s'y trouvait.

Répartition géographique des répondants au questionnaire



2. Les principaux constats

2.1 Synthèse des principaux points communs et des différences

2.1.1. Les constats partagés

- **Environnement et patrimoine**

- Un territoire qui se caractérise par une présence importante de la nature et de la verdure (grands arbres, vergers, terres agricoles et forêts).
- La Saône est le cordon ombilical du territoire.
- Un potentiel touristique grâce à un beau patrimoine et à la présence de la nature : l'eau et la forêt pourraient en être les fils conducteurs.
- Un territoire entouré par des villes d'eau.
- De nombreux sentiers pédestres.
- Un beau patrimoine, mais trop peu mis en valeur et souvent méconnu : beaucoup de gens n'ont pas conscience des valeurs du territoire.
- Une journée du patrimoine efficace, mais pas suffisante.

- **Habitat et cadre de vie**

Habitat

- Peu de terrains à bâtir.
- Beaucoup de maisons inhabitées.
- Beaucoup de ruines dans les villages.
- Trop de contraintes pour la réhabilitation des maisons.
- Beaucoup de résidences secondaires.

Cadre et qualité de vie

- Un territoire rural avec une tranquillité et une qualité de vie liée à ce calme de la nature.
- Un territoire qui a encore l'esprit de village et où l'on trouve convivialité et solidarité. Il n'y a donc pas de réel isolement des personnes.
- Une population vieillissante.
- Un bassin de vie pauvre.
- Un territoire peu vivant à cause du manque de travail.
- Désertification du territoire à cause de ce manque d'emplois.
- La diminution des petits commerces entraîne une baisse de la sociabilité et de l'animation au quotidien.
- Des villages qui se transforment en villages dortoirs car les gens partent travailler loin (Epinal, Nancy...).
- Une vie sociale qui baisse.
- Une image négative de l'Ouest vosgien.
- Un travail à faire sur le paysage urbain : il est nécessaire de respecter la typologie des villages.
- Un manque d'entretien et de cachet des villages.

- **Activités, services et équipements**

Activité économique

- Baisse des emplois industriels et agricoles depuis 50 ans.
- Fermeture des écoles et diminution des services et équipements à cause du manque de travail.
- Présence de nombreux artisans, mais pas suffisamment sollicités.
- Une filière locale de produits alimentaires de qualité, mais qui est en danger.
- Quelques entreprises florissantes à Monthureux.

Services, équipements et vie associative

- Pas de réels manques en termes de services.
- Une maison médicale de qualité à Monthureux, efficace pour les besoins les plus courants. Les services sont chargés car la maison médicale absorbe les carences des départements voisins.
- Il manque toutefois un dentiste et un ophtalmologue.
- Une présence utile de commerces ambulants.
- Une vie culturelle riche, avec de nombreuses associations et des fêtes emblématiques.
- Mais les associations comptent de moins en moins de bénévoles.
- L'offre pour les adolescents est toutefois jugée un peu faible.
- Des associations qui ne sont pas connectées entre elles.
- Présence de musées.
- Une mauvaise couverture au niveau du numérique et de la téléphonie mobile.
- Une Communauté de Communes qui fait pas mal de choses.
- Un projet de plan d'eau abandonné à Monthureux, mais il s'agit d'une grosse erreur.
- Un manque général d'informations concernant ce qui existe sur le territoire.
- Une absence d'offre concertée en matière de tourisme.
- Un manque général d'infrastructures et d'endroits pour se poser. Seuls quelques gîtes existent.
- Un manque de loisirs, surtout en termes d'attractivité touristique.
- Une présence de restaurants, mais ils sont trop éparpillés sur le territoire.

- **Déplacements**

Les transports en commun

- Trop peu de transports en commun : c'est un problème pour les personnes âgées et les plus jeunes.

Stationnements et sécurisation des usagers

- A de nombreux endroits, des trottoirs qui manquent ou qui sont en très mauvais état.

2.1.2. Les constats propres à chaque atelier

Thèmes	Atelier Nord	Atelier Sud-Est	Atelier Sud-Ouest
Habitat et Cadre de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Un bassin de vie davantage situé vers Contrexéville. - Une moins bonne intégration des habitants des lotissements. 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation de la délinquance et des dégradations. - Le territoire du Pays de la Saône Vosgienne présente des problématiques différentes : Dombrot et Lignéville sont à la marge. Il y a un déséquilibre du Pays de la Saône Vosgienne en défaveur du secteur Sud-Est. 	<ul style="list-style-type: none"> - La fiscalité est un grand point positif de ce territoire. - L'immobilier est peu cher. - La robotisation a vidé les campagnes. - Un bassin de vie situé au moins à 30 Km.
Déplacements et stationnements		<ul style="list-style-type: none"> - Un réseau routier décentré de l'emploi (Vittel, Epinal, Contrexéville). - De nombreux déplacements nécessaires pour le travail : Epinal, Vittel, Darney, Monthureux... - Des atouts paysagers sur des routes défoncées. 	
Activités et équipements	<ul style="list-style-type: none"> - La déchetterie est beaucoup trop loin. 	<ul style="list-style-type: none"> - Un supermarché sur Monthureux aurait attiré du monde. - Présence d'une association de quads sur Monthureux très dynamique (3 manifestations par an) et qui crée de l'activité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Baisse des petits commerces mais proximité avec Monthureux où il y a tout : commerces et artisanat. - Attitude trop passive des gens qui ne font pas assez vivre les services, commerces et activités.
Environnement et patrimoine			<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'anciens vignobles en friche. - Le remembrement a modifié les paysages : on est passé de petites parcelles à de grandes. - Des paysages moins intéressants que dans le reste du département.

2.2 Le portrait du Pays de la Saône Vosgienne

2.2.1. Douceur du cadre de vie et attachement au territoire

- **Un territoire rural qui tient à son identité**

Le premier point qui ressort des ateliers lorsque l'on demande aux habitants de qualifier leur territoire, c'est son **identité rurale**. Cette ruralité est liée bien sûr à son formidable ancrage dans la nature, à la présence de nombreuses forêts, cultures, et vergers ainsi qu'à la présence importante de l'eau. Dans le même registre, ils ont été nombreux à mettre en avant la présence importante d'agriculteurs sur le territoire ; ce qui renforce encore davantage son caractère rural. La première image du Pays de la Saône Vosgienne, c'est donc celle **d'un territoire vert**.

Cette identité rurale est liée aussi à la morphologie urbaine des différentes communes qui composent le territoire : il s'agit en effet essentiellement de villages, avec des centres de village encore riches d'un patrimoine historique (églises, maisons de caractère, etc.), la présence importante d'un petit patrimoine rural, peu d'immeubles collectifs et de lotissements « modernes », un nombre limité d'habitants et une faible densité. Ce sont des villages qui sont qualifiés de beaux, présentant un cadre de vie agréable. La deuxième image du Pays de la Saône Vosgienne, c'est donc celle **d'un territoire villageois**.

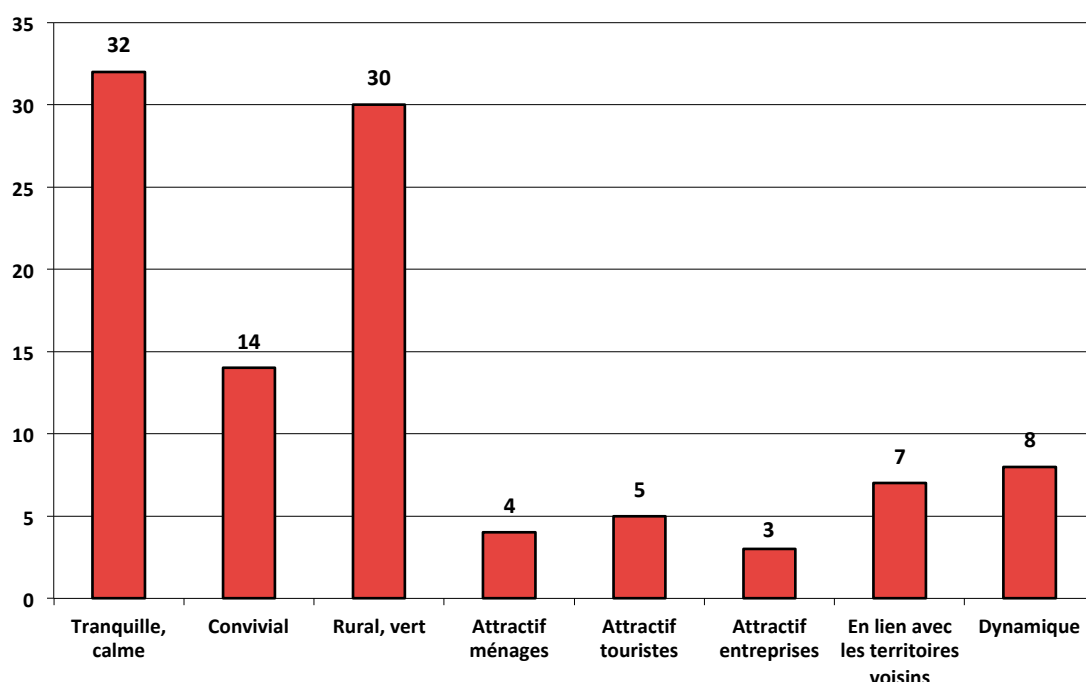
Ce caractère villageois du territoire est donc vu comme un élément essentiel de son identité et comme un atout majeur qu'il convient de protéger en priorité car de cette identité découle une qualité de vie à laquelle sont attachés les habitants.

- **Un esprit villageois encore très présent**

Aux yeux des différents participants, en effet, le territoire a encore une âme, une identité villageoise, qui contribue à créer certaines formes de solidarité et de convivialité entre ses habitants. Ceci peut s'expliquer par ses proportions humaines qui font qu'on se connaît entre voisins, par la présence d'un nombre important de natifs des différents villages qui en portent donc la mémoire et, enfin, par la tranquillité qui découle de son identité rurale. Il s'agit d'une qualité qui sert à décrire à la fois un état de calme, mais aussi une absence de nuisances et conflits majeurs. Excepté quelques problèmes d'insécurité routière, les villages sont décrits comme paisibles et sans grand problème. Il s'agit donc **d'un territoire où il fait globalement bon vivre**.

Les réponses au questionnaire confirment d'ailleurs parfaitement ces premiers éléments de description de l'identité du territoire puisque se détachent très nettement deux réponses lorsque l'on demande aux répondants de qualifier leur territoire : la tranquillité et la ruralité avec respectivement 32 et 30 citations, suivies par la convivialité avec un score de 14.

Graphique n°1 : L'identité du territoire



La présence d'une vie associative plutôt active contribue aussi à préserver cet esprit, surtout à travers l'organisation de grands événements fédérateurs qui créent animation et sociabilité. Le maintien de cette vie associative paraît donc essentiel pour que le territoire reste vivant, à l'heure où l'éloignement des lieux de travail, les horaires décalés et les différents impératifs de la vie moderne tendent au repli des familles sur elles-mêmes.

Les participants se sont montrés aussi très attachés au maintien des différents commerces et services de proximité qui, outre leur permettant de continuer à vivre sur le territoire et à faire vivre le territoire, sont autant d'occasions de rencontrer des gens et d'entretenir un lien social aujourd'hui beaucoup moins fort qu'il ne le fût. **Cette offre en commerces, services et équipements est jugée suffisante, même si l'on souligne qu'elle n'est pas pléthorique** : elle permet en effet de couvrir les besoins de tous les jours, surtout grâce au passage, hélas en danger, de boulangers ou de bouchers itinérants. La présence d'un pôle médical polyvalent à proximité est vue comme un atout majeur. La présence de nombreux artisans est soulignée, même si les habitants soulignent la fragilité de leurs entreprises sur un territoire peu attractif où le travail ne coule pas à flot. La qualité des équipements présents est toujours saluée, mais ce que regrettent les participants, ce sont leur raréfaction et notamment celle des établissements scolaires. Les équipements destinés aux adolescents sont toutefois jugés insuffisants (il manquerait des lieux de rencontre, notamment sportifs).

Notons que la présence de villes plus dynamiques aux frontières du territoire, Vittel et Contrexéville notamment, permet aussi aux habitants de répondre assez rapidement à la plupart de leurs besoins ou envies.

- **Ruralisme ou nostalgie d'une identité en perdition**

Comme nous venons de le voir, aux yeux des participants l'image rurale du territoire est la plus forte. Mais nous avons pu observer que cet attachement est accompagné d'une volonté plus ou moins explicite de **sanctuarisation des paysages ruraux**. L'analyse approfondie des données qualitatives nous permet toutefois de relever que ce phénomène de sanctuarisation revêt trois dimensions :

→ D'abord, elle s'exprime à travers un **« ruralisme »** marqué par l'idéalisation du mode de vie rural (« c'était mieux avant ») et une nostalgie que l'on peut lire par exemple à travers le succès grandissant de la notion de terroir (marché, produits, fêtes, etc.) et le plébiscite que l'on retrouve dans chaque atelier pour que ce type d'initiatives soit renforcé à l'avenir .

→ Ensuite, toujours dans le même ordre d'idées, la sanctuarisation s'affirme par **une volonté de conservation des aménités locales rurales impliquant un rejet de la plupart des aménagements infrastructurels** (routes, zone d'activités, bâtiments industriels, etc.) et de l'urbanisation, notamment les nouveaux lotissements, considérés comme incompatibles avec les caractéristiques physiques, mais surtout avec l'identité culturelle et le mode de vie des villages.

→ Enfin, par **un attachement important aux cultures traditionnelles**, porteuses de l'identité du territoire et de l'héritage du passé, tant en termes de cadre de vie que de mode de vie .

Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans les différents témoignages **un plébiscite des paysages naturels** : ce qui fait paysage sur le territoire, ce sont les espaces verts et naturels tout d'abord, le patrimoine rural ensuite et, enfin, la présence de l'eau.

2.2.2. Image du territoire dépréciée et pessimisme

- **Des habitants peu optimistes car enfermés dans des conflits de valeurs**

L'image relativement positive du territoire est la plupart du temps accompagnée de critiques concernant **son évolution que l'on juge négative**; c'est pourquoi les positions des différents participants reflètent aussi, comme nous allons le voir, de nombreuses craintes, alimentées par la nostalgie d'un territoire passé, mais qui fait encore figure de référence. De ce passé, ils ont l'image, parfois fantasmée, d'un territoire prospère, alimenté par une activité agricole florissante, des industries riches et pourvoyeuses d'emplois et des villages vivants, riches d'une vie sociale active.

On constate aussi chez les participants **une attention accrue à la perte des solidarités, à l'augmentation de l'insécurité et à l'appauvrissement de la vie sociale en général**. Si ce phénomène apparaît en partie comme lié au vieillissement de la population, les participants l'attribuent surtout aux difficultés grandissantes à vivre ensemble et aux nouvelles technologies d'information et de communication qui poussent les personnes à rester chez elles. La traduction de cette perte de solidarité s'exprime de manière assez unanime dans le sentiment que le territoire est devenu ou, pour les moins pessimistes, est en train de devenir un territoire dortoir.

Cette crainte est par ailleurs alimentée par un certain nombre de constats qui montrent que depuis quelques années **le territoire s'éloigne de ses fonctions traditionnelles au profit d'un**

mode de fonctionnement plus urbain. Si les participants aux ateliers s'accordent le plus souvent pour dire que cette tendance est imputable aux transformations modernes de notre société (lieu de travail éloigné, usage beaucoup plus intensif de la voiture, repli des ménages sur eux-mêmes, manque de temps, etc.), ils déplorent tout de même la réduction des terres agricoles au profit des constructions, la baisse du nombre des agriculteurs à cause de l'automatisation du travail, la banalisation des paysages à cause du remembrement, l'augmentation des déplacements qui rend les villages moins sûrs et la création de nouveaux quartiers dont les habitants ne s'intègrent pas à la vie des villages. Tant du point de vue esthétique que fonctionnel, le territoire est donc menacé de perdre son identité.

D'un côté, on trouve donc des habitudes de pensée héritées d'une époque passée où les activités agricoles et industrielles étaient florissantes (plein emploi, valeurs liées au travail, villages animés, etc.) et de l'autre, les conséquences des nouvelles pratiques urbaines de la société actuelle: individualisation, éloignement des lieux de travail, chômage, précarité, etc.

- **Un territoire qui souffre d'un déficit d'image**

A ce phénomène s'ajoute le constat que l'Ouest vosgien souffre historiquement d'une image de marque plutôt négative car, situé en limite de département, il ne jouit pas d'une identité vosgienne aussi forte et bénéficie surtout moins de toutes les richesses qui font l'attractivité du reste du département.

De fait, en comparaison avec les parties plus montagneuses du département ou avec les villes d'eau que sont Vittel ou Contrexéville, ce territoire souffre **d'un déficit d'image touristique**. Même si on peut y dénombrer un certain nombre de résidences secondaires, il n'attire pas le flot de touristes que l'attrait pour la montagne peut faire venir. L'absence d'offre touristique concertée et de communication active ne permet pas non plus de bien faire connaître les atouts de ce territoire.

S'ajoute à cette problématique que les propres habitants du territoire méconnaissent en général ses richesses et sa valeur et ne sont donc pas les meilleurs promoteurs de leur lieu de vie. Ils ont une image plutôt dépréciée de leur territoire qui les pousse à se renfermer dans un certain fatalisme. Au manque de connaissance s'ajoute donc **un certain manque de confiance**.

- **Un territoire tranquille, mais un peu trop**

Les plupart des participants, mais davantage ceux des ateliers du Sud du Pays de la Saône Vosgienne car les plus éloignés des grands pôles urbains, ont une vision pessimiste de l'avenir de leur territoire car, on l'a vu, le souvenir d'un territoire prospère et vivant est encore très présent dans la mémoire collective. En comparaison, ils notent une paupérisation toujours plus importante, liée à la perte d'emplois et à la baisse des ressources collectives et familiales, des commerces de moins en moins diversifiés et en nombre plus limité, qui sont touchés depuis plusieurs années par la restructuration des dynamiques commerciales au profit des grandes surfaces et des grandes zones aux abords des villes, et en l'occurrence du territoire, et une diminution progressive de l'offre de services et d'équipements.

L'absence d'emplois est citée comme le problème le plus important du territoire. On peut voir aussi dans le graphique n°1 que seules 3 personnes ont choisi de qualifier leur territoire comme attractif pour les entreprises. Du manque de travail découle l'ensemble des autres problèmes. S'il y a moins d'emplois, le nombre d'actifs diminuent et donc le nombre d'enfants aussi, la population vieillit, les différents services, commerces et équipements disparaissent ; or ce processus se

nourrit de lui-même car le territoire perd progressivement en dynamisme et donc en attractivité. C'est ce que tout le monde s'accorde à appeler un cercle vicieux.

2.2.3. Un potentiel à révéler ou à conforter

- **Le territoire bénéficie d'un beau potentiel rural, mais pas assez valorisé**

Les participants aux ateliers louent quasi unanimement **la qualité patrimoniale de leur territoire**. Plusieurs types de patrimoine sont mis en avant par les habitants :

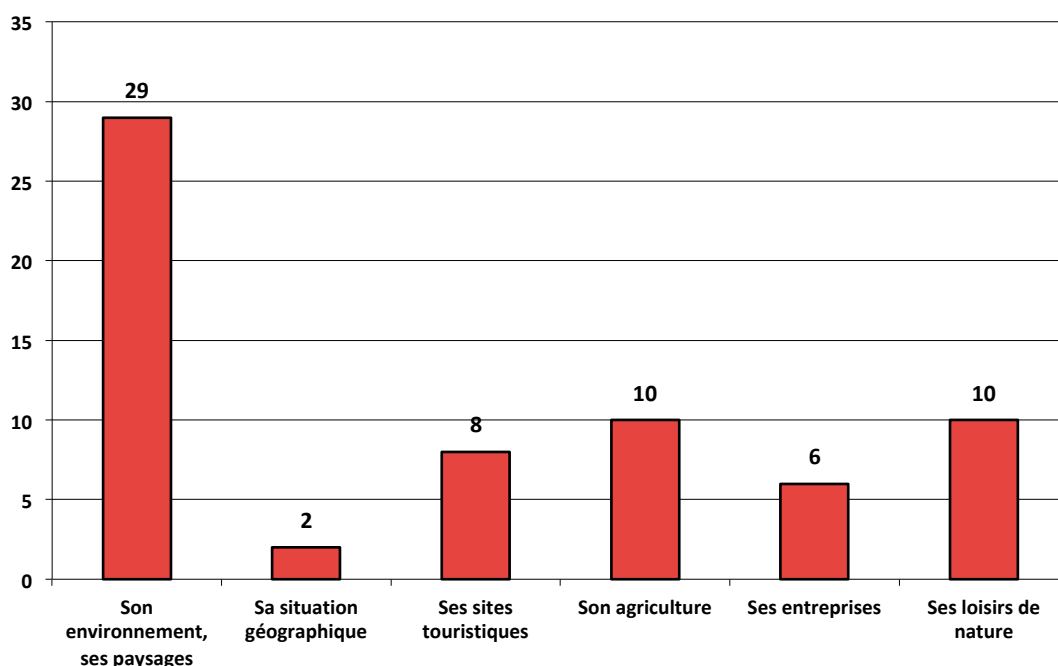
- **Le patrimoine vert**: la présence d'espaces naturels partout, y compris au sein des villages, les terres agricoles, les massifs forestiers, les vergers, les sentiers et chemins présents en nombre...

- **Le patrimoine en eau** : la présence de nombreux cours d'eau, les fontaines et lavoirs et la proximité de villes d'eau très connues.

- **Le patrimoine architectural** : la présence d'un important petit patrimoine rural, de belles maisons et de maisons classées, des églises et autres monuments historiques. Tout un patrimoine qui témoigne et porte la mémoire du territoire.

De la même façon, lorsque l'on demande dans le questionnaire aux répondants de désigner les éléments sur lesquels le territoire devrait miser pour se développer, ils désignent en grande majorité son environnement et ses paysages (29 réponses). Et l'on peut constater que les deux autres éléments les plus cités (avec 10 réponses chacun) sont aussi en lien avec l'identité rurale et naturelle du territoire puisqu'il s'agit de l'agriculture et des loisirs de pleine nature.

Graphique n°2 : Le potentiel du territoire



L'évocation de ces divers éléments de patrimoine par les participants dans les ateliers s'est systématiquement accompagnée de critiques ou de regrets concernant **leur mise en valeur insuffisante** : les sentiers et chemins ne sont pas partout suffisamment entretenus et parfois ce sont même les routes qui, à cause de leur état, ne permettent pas d'accéder à des sites remarquables. La présence de l'eau dans les villages n'est pas assez valorisée. Certaines maisons anciennes sont considérées comme des « verrues » faute d'entretien et contribuent à enlaidir les villages. Le mélange de constructions neuves et anciennes n'est pas du goût de tous et, en tout cas, devrait faire l'objet d'une plus grande harmonisation.... Ici et là, a-t-on pu entendre aussi quelques critiques sur le manque d'entretien général de certains villages (trottoirs, fontaines, manque de fleurissement...) et des regrets concernant le manque de valorisation des centres anciens au profit des nouveaux lotissements.

On a pu entendre aussi des regrets quant à la progressive banalisation des paysages liée à l'urbanisation et au remembrement (grandes parcelles uniformes, rupture des cheminements doux, entrées de village peu qualitatives, lotissements peu intégrés dans le paysage, etc.).

De nombreux participants se sont enfin accordés pour déplorer l'absence de valorisation du patrimoine historique présent sur le territoire : un visiteur non averti ne pourrait se rendre compte de cette richesse car il n'y a quasiment aucune indication. Pourtant, aux dires des participants aux ateliers, ce patrimoine historique, couplé aux autres éléments de patrimoine, pourrait renforcer l'attractivité touristique du territoire, mais aussi la cohésion sociale au sein du territoire lui-même car il pourrait constituer un élément d'identité fort.

- **Le territoire souffre d'un manque de communication**

Il existe donc une vraie richesse patrimoniale sur le territoire, mais elle ne fait pas l'objet d'une mise en scène qui pourrait la rendre vivante et surtout visible aux yeux de tous. L'ensemble des participants pointe en effet le manque de communication concernant ce patrimoine. Comme nous l'avons vu, les habitants du territoire eux-mêmes le méconnaissent : si certains ne connaissent même pas son existence, d'autres ne connaissent tout simplement pas sa valeur. Comme il s'agit du cadre de vie habituel, de nombreuses personnes ignorent l'aspect patrimonial des différents éléments qui le fondent.

Comme les habitants eux-mêmes ne sont pas convaincus par la valeur de ce qui les entoure, il semble difficile de s'appuyer sur eux pour promouvoir ce patrimoine à l'extérieur du territoire. Il s'agit donc d'un potentiel sous-exploité qui ne fait l'objet d'aucune offre concertée et globalisée qui pourtant pourrait permettre de dynamiser le territoire.

De la même façon, nous avons pu voir que le territoire bénéficiait d'une vie associative plutôt dynamique, mais là encore, les participants notent que les activités associatives et les événements organisés ne font pas l'objet d'une communication suffisante, à la fois dans et en dehors du territoire. De nombreuses activités et initiatives existent, mais elles sont traitées à un niveau très local, sans aucune coordination à l'échelle territoriale. Seuls quelques grands événements bénéficient d'une réputation qui leur permet d'attirer des habitants de l'ensemble du territoire, voire des territoires alentours.

► Le Pays de la Saône Vosgienne bénéficie donc d'une image positive chez ses habitants qui saluent un cadre et une qualité de vie agréable tout en montrant une certaine nostalgie de l'époque révolue d'un territoire plus florissant et encore plus ancrée dans la ruralité. En retour, cette bonne image est très souvent accompagnée de la crainte d'une accentuation des

phénomènes négatives qui touchent le territoire (manque d'emplois, vieillissement, perte d'habitants, baisse des services et commerces, perte du lien social, etc.); c'est pourquoi les positions des participants aux ateliers reflètent aussi, comme nous l'avons vu, une certaine prudence et une vigilance accrue à toutes les dérives qui pourraient faire perdre un peu plus de son âme à leur territoire bien aimé.

3. Les principales propositions ou remarques émanant des ateliers et des réunions publiques

3.1 Synthèse des principales propositions émanant des ateliers

3.1.1 Les propositions partagées

- **Activités et équipements**

Commerces et services

- Veiller à ce que les commerces et services de proximité présents soient conservés, notamment les commerces ambulants.
- Favoriser l'installation d'un dentiste et d'un ophtalmologue.

Équipements, vie associative

- Améliorer le haut débit pour les particuliers et pour faciliter l'installation d'entreprises.
- Développer les animations et les infrastructures en direction des jeunes et, globalement, proposer des activités plus modernes.
- Créer davantage de liens entre les associations et mettre en place une communication mutualisée.

Activités

- Développer les emplois et le tissu économique.
- Développer le tourisme vert : hébergement, loisirs, activités et mise en valeur du patrimoine.
- Favoriser les petits producteurs locaux et mieux communiquer sur leurs produits.
- S'appuyer sur la notion de terroir pour créer de l'activité.
- Faciliter l'installation des entreprises en accompagnant les entrepreneurs, en mettant à disposition des parcelles...
- Développer les services à la personne, notamment âgée.

- **Habitat et cadre de vie**

Habitat

- Favoriser l'installation des jeunes ménages et l'accueil de nouveaux habitants, notamment grâce à des aides à la réhabilitation des anciennes maisons.
- Trouver des solutions pour faire disparaître les maisons en ruine.
- Favoriser le maintien dans le village des personnes âgées : création de petites résidences du 3^e âge ?
- Aider les gens à rénover plutôt que de construire de nouveaux lotissements.

Cadre de vie

- Améliorer l'image du territoire en améliorant notamment la communication.
- Préserver le caractère rural, calme et convivial des villages.
- Embellir et mettre davantage en valeur les villages du territoire.
- Améliorer les parties les plus anciennes des villages pour qu'elles soient aussi attractives que les neuves.
- Améliorer les entrées de village.
- Créer un plan d'eau.

- Créer de petits endroits favorisant la rencontre dans les villages.

- **Déplacements**

Accessibilité routière et autoroutière
- Améliorer l'état des routes dégradées.
Les transports en commun
- Favoriser les petits transports collectifs.
Les liaisons douces
- Mieux entretenir les sentiers.
- Remettre en état les trottoirs endommagés.

- **Environnement et patrimoine**

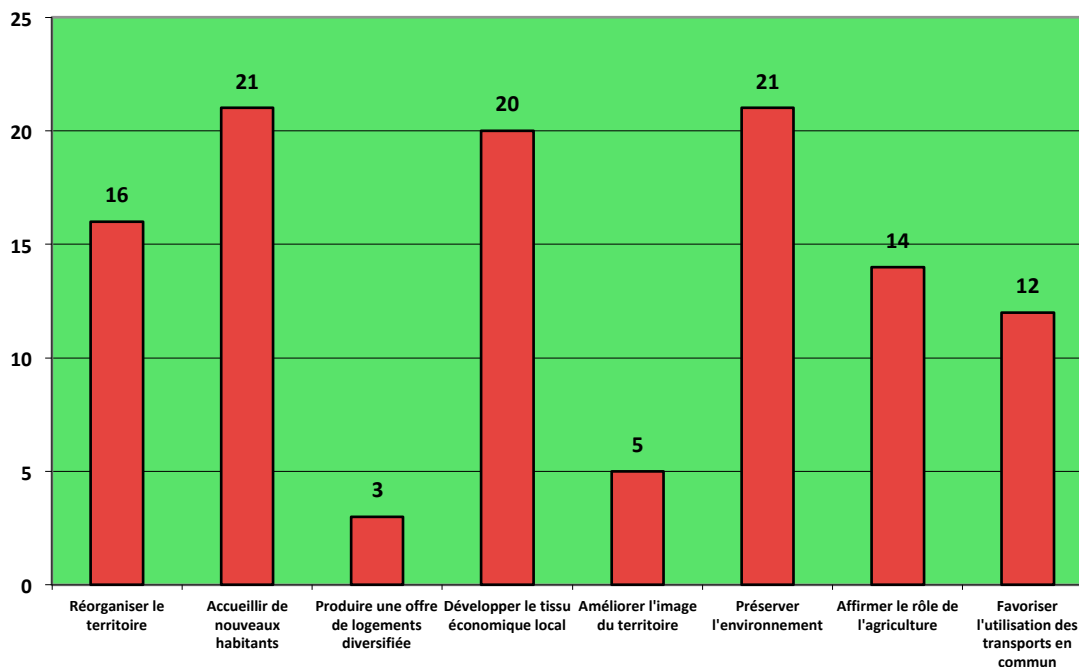
- Préserver l'environnement.
- Préserver l'aspect naturel du village : les grands arbres, les vergers, les espaces verts, la forêt, les terres agricoles...
- Mettre davantage en valeur le petit patrimoine rural.
- Valoriser le patrimoine historique des villages grâce à des indications, à la création d'un parcours...

3.1.2. Les propositions spécifiques à chaque atelier

Thèmes	Secteur Nord	Secteur Sud-Est	Secteur Sud-Ouest
Habitat et cadre de vie	- Créer des commissions dans les villages dédiées à des objectifs précis.		- Améliorer la communication autour du parc naturel. - Favoriser la création de lieux polyvalents, multiservices pour favoriser la rencontre.
Déplacements et stationnements	- Maintenir la ligne de chemin de fer Contrexéville/Nancy/Paris.		- Apporter quelques sécurisations sur l'axe Monthureux-Darnay-Epinal. - Trouver des solutions à la vitesse excessive dans les villages à cause de la présence des stops.
Activités et équipements	- Créer un festival de l'artisanat. - Développer l'offre culturelle. - Créer un emploi d'appariteur pour faire passer les informations.	- Améliorer l'assainissement individuel et collectif : station d'épuration ?	- Développer une activité de dépannage au niveau local pour les problèmes numériques. - Réfléchir à l'installation d'un call center. - Développer la zone d'Amblon.
Environnement et patrimoine		- Veiller à une plus grande propreté des villages.	

3.1.3. Les grandes orientations pour le territoire obtenues à partir du questionnaire

Graphique n°3 : Les objectifs prioritaires pour l'avenir du territoire



Comme l'indique le graphique ci-dessus, plusieurs objectifs ressortent du traitement du questionnaire, dont trois qui se dégagent un peu plus nettement : l'accueil de nouveaux habitants, le développement du tissu économique local et la préservation de l'environnement et des paysages ; ce qui correspond bien aux inquiétudes que les participants aux ateliers ont pu montrer concernant la désertification du territoire, son manque d'attractivité en termes d'emplois et son potentiel vert pas toujours assez exploité.

3.2 Les remarques émanant davantage des réunions publiques

Suite à l'organisation des ateliers, deux autres réunions publiques ont été organisées. Les thématiques abordées sont relativement similaires à celles abordées lors des ateliers participatifs. Les thématiques supplémentaires abordées sont les suivantes :

<i>Réunion publique n°2</i>	03/11/2016	Présentation du PADD	Organisée à Tignécourt	Thématiques abordées lors des réunions publiques (en plus des thématiques abordées lors des ateliers) : - La nécessité de trouver des terrains à bâtir, - La difficulté de prendre en compte la difficulté de réhabiliter les logements vacants notamment en raison des
<i>Réunion publique n°3</i>	11/07/2017	Traduction réglementaire du projet communautaire dans le PLUi	Organisée à Monthureux-sur-Saône	

				problèmes financiers, - La prise en compte de la création d'un parc naturel régional, - La nécessité de travailler la thématique des zones humides, - la nécessité de permettre le développement des activités économiques sur le territoire (activités artisanales, industrielles et agricoles), - Le devenir des documents d'urbanisme communaux en vigueur, - La nécessité de ne pas bloquer le développement spatial des villages.
--	--	--	--	---

3.3 Les grands enjeux issus de la concertation (ateliers et réunions publiques) qui ont guidé les choix d'élaboration du PLUi : entre logiques de développement et de préservation

3.2.1. Valoriser le paysage rural et son patrimoine

Les habitants aiment leur territoire et son identité actuelle, mais ils ont conscience que les changements de la vie moderne ne permettront pas de préserver cette identité sans la mise en place d'une politique volontariste dirigée dans ce sens.

La préservation et la mise en valeur des qualités architecturales, paysagères et naturelles du territoire ont été très largement plébiscitées par les habitants lors des ateliers et dans les réponses aux questionnaires, obtenant le meilleur score avec 21 réponses. Les propositions s'articulent autour de plusieurs points principaux :

- **La protection et la valorisation du patrimoine vert existant.** Comme nous l'avons vu, le territoire possède des éléments naturels de qualité. Certains doivent être protégés : les vergers, la forêt, ou encore les terres agricoles, pour ne citer que les principaux. D'autres doivent être mis en valeur : certains sentiers et chemins, le petit patrimoine rural, les trouées de verdure au cœur des villages ou encore le patrimoine lié à l'eau..., car ils renferment, selon les participants, un potentiel jusqu'alors trop peu exploité. L'enjeu inhérent à la valorisation de ce patrimoine est aussi de favoriser la découverte et l'appropriation de ces espaces verts par tous les habitants. Ils peuvent en effet devenir des lieux de détente et de convivialité. On rencontre, on l'a vu, chez les participants aux ateliers un vrai attachement au caractère rural de leur village. C'est une ruralité qu'ils ne souhaitent pas seulement décorative, mais qu'ils souhaitent faire vivre, mettre en scène et en mouvement.

- **La valorisation du patrimoine architectural et historique du village.** Comme pour le patrimoine vert, le territoire possède une richesse architecturale et historique qui, selon ses habitants, est négligée. Les suggestions concernent moins des interventions sur ce patrimoine qu'une mise en scène de celui-ci. Il s'agit en effet d'indiquer son existence grâce à une centralisation des informations au cœur des villages par exemple ou à des endroits stratégiques du territoire et

grâce à la mise en place de panneaux informatifs à l'endroit où se trouvent les éléments remarquables. Mais il s'agit aussi de rendre vivant ce patrimoine à travers l'organisation d'événements ou de manifestations visant à sa découverte, à la fois par les habitants du territoire et par les touristes. La piste associative a plusieurs fois été évoquée pour prendre en charge cette valorisation.

3.2.2. Valoriser le paysage urbain et le patrimoine bâti

Les enjeux principaux de cet objectif seraient d'une part de permettre le développement du territoire dans un cadre cohérent et maîtrisé qui puisse garantir la qualité de la vie quotidienne dans le respect de l'identité du territoire ; d'autre part, de faire paysage des paysages du quotidien. Comme nous l'avons vu, les habitants n'ont pas tous conscience de la valeur du patrimoine qui les entoure. Comme il s'agit de leur cadre de vie habituel, il n'a pas forcément valeur de paysage à leurs yeux. Il s'agit donc de donner du sens à ce paysage, sans doute par quelques opérations de revalorisation, mais surtout par **un travail de pédagogie et de communication** : il s'agit de mettre en visibilité ce qui, pour l'instant, passe inaperçu. Pour le dire autrement, il faut essayer de changer le regard des habitants sur leur propre territoire, les pousser à le redécouvrir. Or, on peut gager que si ce travail de redécouverte et de changement d'image marche avec les habitants du territoire eux-mêmes, il fonctionnera aussi par ricochet avec de potentiels touristes.

Les participants ont toutefois suggéré quelques pistes de travail qui permettraient de préserver ou mettre en valeur le paysage urbain :

- **Limiter l'étalement urbain.** A la multiplication de nouvelles constructions est préférée la rénovation ou la réhabilitation de l'existant, à l'extension des villages sont préférés leur embellissement et la mise en valeur du patrimoine existant et notamment des centres anciens. Les participants s'inquiètent aussi de la diminution de l'activité agricole ; c'est pourquoi ils se montrent très sensibles à la préservation des terres agricoles.

- **Promouvoir une qualité architecturale,** notamment pour les nouvelles constructions et leur insertion dans l'environnement. Les participants aux ateliers se sont montrés en effet soucieux de l'harmonie d'ensemble des villages. Si pour certains, ce n'est pas un problème que se côtoient des styles architecturaux d'époques différentes, pour d'autres, au contraire, c'est un facteur fort d'enlaidissement des villages. Comme la construction de nouveaux logements est inexorable, les habitants plaident pour une réglementation plus importante. Dans ce même objectif d'harmonie, nombreuses ont été les propositions visant à la rénovation du bâti existant, notamment au centre des villages qui comptent de nombreuses verrues et maisons abandonnées, et à l'embellissement de la traversée des villages pour qu'elle soit en accord avec le reste. Il leur semble aussi important de soigner les transitions ville/campagne à travers un travail sur les entrées de village notamment.

- Concernant plus particulièrement la problématique très préoccupante, a-t-on pu constater, de **la vacance et de l'abandon des logements qui se dégradent**, les participants aux ateliers proposent de réfléchir à des mesures incitatives, voire coercitives, pour trouver des solutions.

3.2.3. Constituer une offre touristique tout en améliorant le cadre de vie des habitants

Le travail mené avec les habitants fait état de deux constats majeurs en termes d'attractivité touristique. Le territoire présente un certain nombre d'atouts, mais qui sont insuffisamment exploités et mis en valeur et il souffre par conséquent d'un déficit d'image touristique et d'un manque de politique touristique concertée. Son potentiel d'attractivité est pourtant réel avec des atouts nombreux et variés présents un peu partout sur le territoire : patrimoine vert, architectural et historique, produits du terroir, présence de l'eau, proximité de villes touristiques, ...

L'objectif serait donc de **faire du paysage un support de développement touristique** tout en offrant des possibilités d'activités culturelles et de loisirs aux habitants dans leur vie quotidienne. Dans ce dessin, quelques pistes de travail se sont dessinées à travers les propositions des participants aux ateliers :

- **Proposer une offre touristique concertée** : l'idée serait de proposer un parcours touristique de découverte des différentes richesses du territoire afin de mettre en réseau les différents acteurs du territoire et de proposer une offre globale qui permette de faire venir le touriste et de le garder un moment sur le territoire. Les propositions des participants font émerger quelques grands points d'attrait :

→ **Le tourisme vert** avec la découverte de la nature et des activités en lien : randonnées, pêche, balades à cheval et à vélo, etc. Ces activités existent déjà, mais elles mériteraient d'être davantage structurées et coordonnées car on note ici et là des concurrences entre elles ou des incompatibilités de fonctionnement conjointes. Les participants notent toutefois le manque d'un plan d'eau qui, selon eux, serait un élément clef pour attirer du monde. Ils déplorent notamment l'abandon d'un projet de réalisation d'un plan d'eau à Monthureux.

→ **Le tourisme patrimonial** : le territoire compte sur de nombreux éléments patrimoniaux, témoins d'une histoire plus ou moins récentes et du mode de vie rural qui a fondé une partie de l'identité du territoire. Ce patrimoine n'est pas mis en visibilité et se perd dans le paysage général. La création d'un dispositif de découverte à travers la réalisation de panneaux d'informations et d'une centralisation des informations permettrait d'améliorer la connaissance de ce patrimoine. À côté de cela, la réalisation d'événements ou tout simplement la création d'aménagements simples (mise en place de bancs, aménagement de placettes, etc.) pourraient permettre aux gens (habitants et touristes) de se réapproprier ce patrimoine tout en créant des espaces de sociabilité et de convivialité.

→ **Le tourisme de terroir** : le territoire compte encore sur de nombreux agriculteurs, producteurs de produits divers (fromage, miel, lait, viande, etc.). Comme nous l'avons déjà souligné, les participants notent qu'il existe là un marché sous-exploité au niveau local car méconnu ou tout simplement en dehors des habitudes de consommation des habitants. Il s'agirait donc de faire connaître ces produits et de réfléchir à un réseau de distribution. Les agriculteurs présents aux ateliers ont aussi évoqué la piste de la diversification de leurs activités avec la création notamment au sein de leurs exploitations de gîtes qui auraient l'avantage d'allier terroir et accueil de touristes tout en offrant un complément de revenu aux agriculteurs.

- **Mettre en place une communication avec des supports variés et à des échelles du territoire différentes pour faire connaître le territoire et changer son image**. La communication n'est pas absente sur le territoire, mais force est de constater qu'elle n'est pas suffisamment efficace ou adaptée car elle est systématiquement désignée comme un gros point noir. Il s'agit donc tout d'abord de réfléchir aux raisons de cette inefficacité. Sans doute faudrait-il multiplier les supports

(papiers, numériques) et les échelles (communales, intercommunales, départementales...) afin d'espérer toucher plus de gens. La communication n'est toutefois pas simplement une affaire d'informations : il ne suffit pas de passer les informations pour faire venir les gens, il s'agit aussi de leur donner envie ; or on a pu constater que le territoire souffrait d'une image plutôt négative que ce soit auprès des personnes extérieures qu'auprès des habitants eux-mêmes. Communiquer sur des événements précis ne suffira donc pas tant que persistera cette vision négative. Il faut faire **un travail sur l'image** et donc mettre en place une communication globale dans l'objectif de revaloriser le territoire. Les études actuellement menées, tant au niveau du Plan de Paysage qu'au niveau du PLUi, nous semblent être les premiers pas vers ce travail de changement d'image.

- **Développer de petites infrastructures** permettant d'accueillir des touristes ou permettant d'encourager les activités de loisir des habitants du territoire. Les participants aux ateliers ont noté un manque global de lieux permettant aux habitants ou aux touristes de se poser, qu'il s'agisse de lieux d'hébergement ou tout simplement de lieux qui encouragent à la rencontre et à la convivialité. De nombreux villages sur le territoire ne possèdent ni commerces, ni restaurants ou bars, ni aucun autre lieu permettant la rencontre. La création de petites structures proposant des activités variées (restaurants, gîtes, bibliothèque, loisirs, etc.) permettrait non seulement de retenir les touristes, mais aussi de resserrer les liens entre les habitants du territoire eux-mêmes.

3.2.4. Redynamiser le territoire en développant de nouvelles activités

Comme nous avons pu le voir dans les constats, les participants aux ateliers se montrent très inquiets quant à la faible attractivité du territoire en termes d'emplois. Ils notent en effet que la baisse des emplois que le territoire connaît maintenant depuis quelques décennies entraîne progressivement la fermeture des commerces, la diminution des équipements et l'arrêt de nombreux services, notamment scolaires. Sous l'effet de ce cercle vicieux, ils remarquent que le territoire se paupérise et se désertifie.

L'objectif global qui ressort des différentes propositions est de s'appuyer sur l'existant pour relancer la dynamique économique et rendre le territoire plus attractif. Il s'agit aussi d'un point plébiscité dans les réponses aux questionnaires avec 20 personnes qui ont choisi comme un des objectifs prioritaires le développement du tissu économique local. Voici les pistes principales proposées lors des ateliers :

- Parmi les plus souvent citées, nous venons de le développer, il y a bien sûr **le potentiel touristique du territoire.**

- Et, dans un ordre d'idées proches, nous l'avons également vu, il y a **la création de réseaux de distribution des produits locaux.**

- **Développer les services à la personne, notamment âgée:** le territoire est vieillissant, il s'agit donc de faire de ce point jugé plutôt faible un atout et capitaliser sur le potentiel économique que cela représente. Il s'agirait tout d'abord de renforcer certains services de soin actuellement saturés et créer ceux qui manquent (ophtalmologie, notamment). Les participants aux ateliers notent également que certaines personnes âgées ont des difficultés à entretenir leur maison devenue trop grande. Si leurs maisons ne sont plus adaptées, elles ne souhaitent toutefois pas quitter leur cadre de vie ; c'est pourquoi les participants suggèrent de réfléchir à la création de petites résidences pour personnes âgées.

- **Renforcer le numérique et les réseaux de téléphonie mobile.** Parmi les constats récurrents, la mauvaise couverture en termes de téléphonie mobile et de technologies numériques revient en force. Ce point négatif est non seulement préjudiciable pour les particuliers, mais aussi pour des entrepreneurs potentiels. Une meilleure couverture permettrait d'inciter les entreprises du tertiaire à s'installer et de développer le travail à domicile.

- **Accompagner et faciliter la création d'entreprises.** La faible attractivité du territoire ne pousse pas les entrepreneurs à s'y installer et les conditions économiques générales ne facilitent pas non plus l'installation et la vie des entreprises. Certains participants ont donc plaidé pour la mise en place d'une politique plus volontariste et plus incitative de la part des communes et de la Communauté de Communes : mise à disposition gratuite de terrains ou de locaux, accompagnement des jeunes entrepreneurs font partie des propositions les plus souvent citées.